

Dominique Perret : l'aventure au bout des skis

Autor(en): **Wey, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **32 (2005)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911970>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

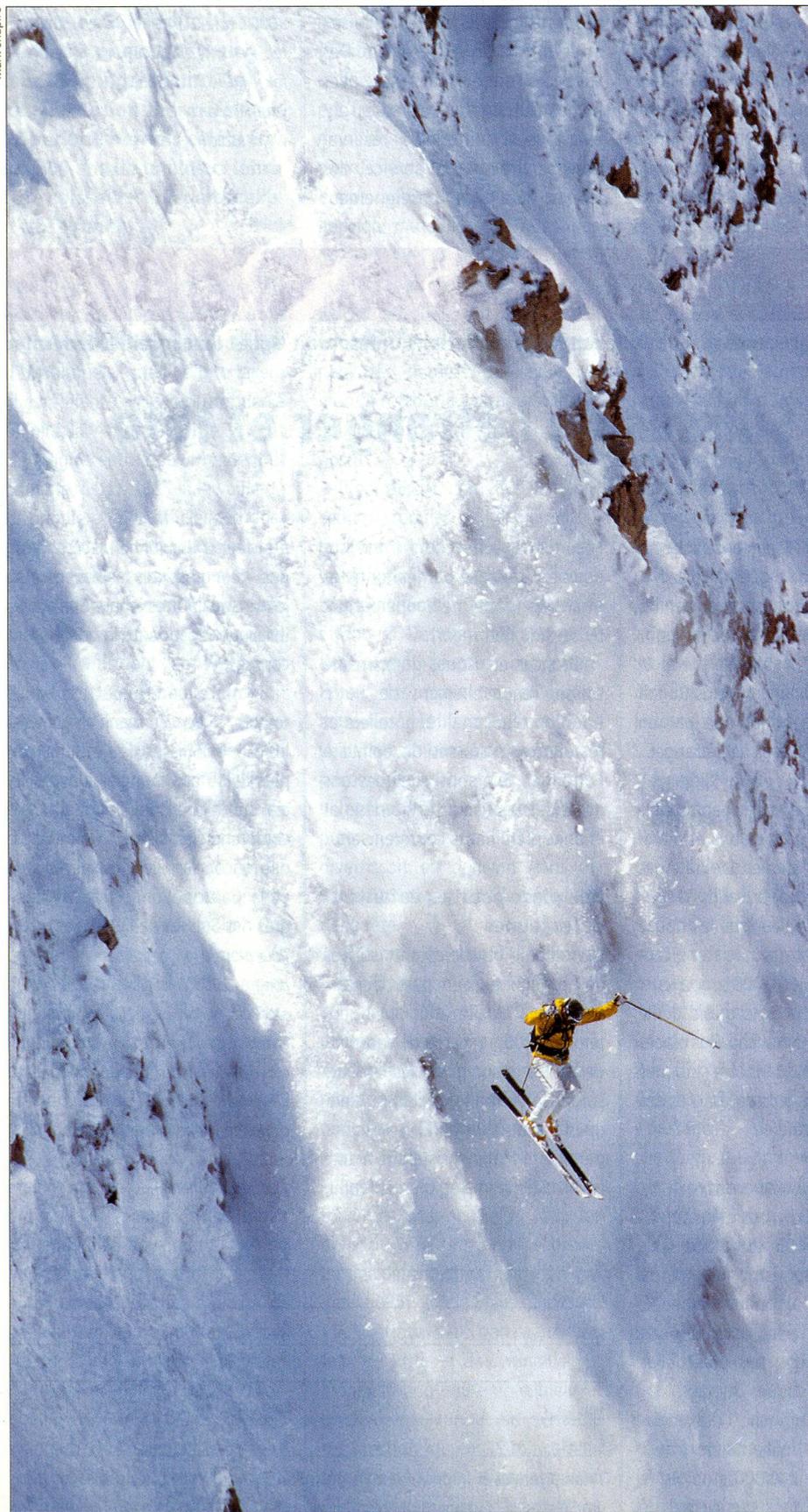
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'aventure au bout des skis

Mark Shapiro



Le ski freeride est devenu en une décennie l'un des fers de lance de l'industrie des sports d'hiver. Figure emblématique de cette pratique dans les neiges vierges: le Valaisan Dominique Perret.

ALAIN WEY

ELU MEILLEUR SKIEUR freeride du siècle, le Suisse Dominique Perret glisse depuis une vingtaine d'années sur les neiges vierges et vertigineuses du monde entier. En février 2004, le magazine américain «Skiing» le présentait comme l'une des 12 stars qui ont changé le ski. Et chaque année, un film vient couronner la saison du skieur de Verbier (VS). Des Alpes à la Scandinavie, du Canada à l'Alaska, de l'Ouzbékistan à l'Himalaya, Dominique Perret enchaîne les tournages, les voyages et les expéditions. Hors compétition, sans ligne d'arrivée ni de départ, cet homme d'exception, fasciné par la vitesse, a décidé de vivre le ski autrement, dans son essence même: la liberté et la créativité.

«Une passion qui remonte à toujours!» Sur des skis depuis l'âge de 2 ans, Dominique Perret, 42 ans, a fait de la compétition alpine en junior pendant une quinzaine d'années mais s'en est éloigné pour sortir des terrains balisés, là où son instinct le guidait: dans la nature, à travers les forêts et les champs de poudreuse. Ses études d'ingénieur terminées, le jeune homme décide de partir à l'aventure les skis sur l'épaule avec la ferme intention d'en faire son métier. Un pari risqué mais gagnant. Dominique Perret est un des premiers à communiquer par le film pour promouvoir le ski freeride (aussi appelé ski libre ou d'aventure) et son diplôme d'ingénieur en mécanique lui permet de travailler pour de grands fabricants de matériel de ski. Au début des années 90, il fonde coup sur coup sa propre société de Recherche & Développement spécialisé dans le milieu du sport, Thema, et une société de production d'images (films et photos), Ver-

Dominique Perret a laissé ses empreintes dans les pentes les plus fameuses.

tical Zoo, qui réunit les meilleures professionnels mondiaux spécialisés dans les milieux extrêmes. Grâce à son savoir-faire, il travaille aujourd'hui avec les sponsors sur le développement de tout l'équipement qui tourne autour du ski.

Skieurs d'exception, Dominique Perret n'a pas seulement marqué de son empreinte les plus belles parois du monde, il évolue constamment et s'engage dans des projets qui le font grandir et où il n'est pas loin de «toucher à l'entier de lui-même». En 1990, il établit le record du monde de saut de falaise à ski avec 36,40 mètres et, en 1991, il atteint la vitesse de 211,825 km/h à Portillo, au Chili. En 1996, il part en expédition avec le guide de montagne et aventurier valaisan Jean Troillet pour skier la face Nord de l'Everest (8848 m) depuis le versant tibétain en pur style alpin, sans camp, ni oxygène. Après 3 mois sur place et 3 tentatives à plus de 8000 mètres, repoussés par le froid (-60° degrés), la neige et des vents de plus de 200 km/h, ils parviennent néanmoins à skier depuis l'altitude de 8500 mètres. En 1998, encore un record du monde: à Blue River, au Canada, Dominique Perret skie non-stop 120 000 mètres de dénivelé en 14 heures et 30 minutes, remontant inlassablement le sommet en hélicoptère. Que nous réserve-t-il encore? Bien des choses, car l'homme compte skier à un haut niveau pendant encore vingt ans.

Aujourd'hui, avec le boom marketing du ski freeride, ce n'est plus seulement le milieu du sport qui fait appel à lui mais aussi le cinéma et des entreprises de tous bords qui tiennent à faire profiter leurs collaborateurs de la philosophie de vie et de gagnant de Dominique Perret. Il donne des conférences dans toute l'Europe et en Amérique. «A Saas-Fee, par exemple, c'est une entreprise de recherche en biotechnologie qui a fait appel à moi, raconte le skieur. Le sport, l'économie ou la science, ont beaucoup de points communs. C'est toujours une histoire d'aventure.» Les valeurs de bases communes au sport et à toutes choses? «La créativité, savoir prendre des risques, faire une équipe, créer de vraies valeurs qui ne sont pas monétaires, avoir des visions et des rêves et les faire partager, être libre d'esprit pour faire des choses sans copier un modèle, ne pas avoir peur de créer sa trace, inscrire les choses dans une durée et avoir une vision à court terme et à long terme comme on regarde devant ses skis pour éviter le caillou et à 500 mètres pour avoir la trajectoire.» Avec

Dominique Perret, on va donc bien au-delà du seul ski: «En freeride, il ne faut pas être le meilleur mais donner le meilleur de soi-même». Un véritable art de vivre.

Divorcé et père de deux enfants de sept et dix ans, Dominique Perret connaît des Suisses un peu partout dans le monde. Son ski est sa meilleure carte de visite car en haute montagne les nationalités s'effacent vite pour faire place aux actes et au savoir-faire. Il ne se sent donc pas ambassadeur d'un pays mais bien plus d'un état d'esprit, le freeride. Ne lui demandez pas quand l'histoire du freeride débuta, il vous répliquera, archéologue: «il y a 2000 ans quand les premiers skieurs ont commencé à glisser!» Et d'ajouter: «Mon grand-père skiait dans la poudreuse et sans le savoir faisait du freeride. Peu à peu, avec les compétitions et les pistes damées, on a rendu ce sport artificiel. Mais le ski, c'est la nature, la poudreuse, la forêt et la montagne. Avec le mouvement des sports freeride, on est revenu aux racines du sport, comme, par exemple, avec le Mountain bike pour le vélo. Tous les sports dit freeride veulent retrouver des valeurs saines, simples et des éléments bruts, pas des choses finies, artificielles, normalisées et organisées. Nous vivons dans une société de plus en plus organisée, artificielle et informatisée où l'on est toujours plus déresponsabilisé. Fondamentalement, on a besoin de retrouver un instinct et ces sports-là retournent vers l'instinct.»

Dominique Perret skie environ cent jours par année, car il ne prend, dit-il, que les bons jours. «Ce n'est pas la répétition qui est intéressante mais la qualité. Parfois, un jour de ski peut en valoir cent.» Après la saison de l'hémisphère nord (novembre à mai), il se ressource en pratiquant d'autres sports et en cherchant d'autres influences qui enrichiront encore son ski. Notamment le vélo de montagne et le surf des mers. «Partout où il y a des vagues, j'essaie d'y aller mais je suis vraiment une luge à foin, sourit-il: je surfe mal mais j'adore ça!» Alors, au-delà du plaisir, s'astreint-il à un entraînement physique pour garder la forme? «Je ne suis pas très fort de ce côté-là mais j'essaie de rester toujours actif. Je me suis entraîné pendant trois ans avec Pierre Paganini, l'entraîneur de Roger Federer, mais depuis qu'il a trop de boulot avec Roger, c'est terminé.»

«Les sportifs et les athlètes qui ont le privilège de vivre de leur passion doivent aussi être actifs pour les autres», lance-t-il,



Perret, un sportif par passion.

convaincu. Depuis 2000, il organise un événement sportif et caritatif en faveur des enfants malades de Suisse et de l'étranger: les «24 heures Freeride» à Verbier, qui génèrent quelques 150 000 francs suisses de dons par édition. De plus, dans son dernier film «Red Alert», Dominique Perret a décidé de sensibiliser les gens au réchauffement climatique après avoir dû annuler ses voyages en Inde, au Canada et en Alaska par manque de neige. Pour son prochain film, en 2005, l'homme s'adaptera aux caprices du climat et partira spontanément avec son équipe là où les conditions d'enneigement seront favorables. Skieur philosophe, Dominique Perret partage sa passion de tout son être et conclut dans un parfum de liberté: «vivez à fond vos aventures et vos passions!»

On tourne!

Avec son équipe de production Vertical Zoo, Dominique Perret a tourné seize films en solo, récompensés par plus de soixante prix dans les divers festivals mondiaux de films de sports, d'aventure et de montagne. Le dernier en date, «Red Alert», nous entraîne dans les Alpes suisses en mai 2004. Le DVD actuellement disponible regroupe aussi quatre de ses précédents films tournés sur les sommets du Canada, de l'Alaska, de la Norvège, de l'Himalaya et, bien sûr, de la Suisse. Pour commander: info@skier.ch ou sur le site internet de Dominique Perret: www.skier.ch.